

FIDELIO

Beethoven

Livret de Joseph et Georg Friedrich Sonnleithner

Personnages

FLORESTAN, aristocrate espagnol,
DON FERNANDO, ambassadeur du roi.
ROCCO, premier geôlier.
JAQUINO, assistant de Rocco

LEONORA, son épouse, déguisée en Fidélio
DON PIZZARO, gouverneur de la prison.
MARCELLINA, fille de Rocco.

Ouverture

ACTE I

La cour de la Prison d'État. Au fond la grande porte et un haut mur d'enceinte dominé par des arbres. Dans le corps de la grande porte, un guichet que l'on ouvre pour les quelques personnes qui viennent à pied. À côté de la porte la loge du portier. Les coulisses à gauche des spectateurs représentent les cellules des prisonniers ; toutes les fenêtres ont des grilles et les portes, numérotées, sont garnies d'armatures de fer et de fortes serrures. Dans la première coulisse, la porte vers l'habitation du geôlier. À droite, des arbres, entourés de grillage et à côté d'eux, la porte d'un jardin, indiquent l'entrée du jardin du château.

(Marcelline repasse du linge devant sa porte; à côté d'elle un brasero où elle chauffe son fer. Jaquino se tient près de sa loge ; il ouvre la porte à plusieurs personnes qui lui remettent er des paquets qu'il dépose dans sa loge.)

N° 1 : Duo

JAQUINO *(amoureux et se frottant les mains)*
Maintenant, mon trésor, nous sommes enfin seuls, nous pouvons bavarder en toute confiance.

MARCELLINE *(continuant sa besogne)*
Ce ne sera rien d'important, je ne dois pas traîner sur mon ouvrage.

JAQUINO
Un mot seulement, entêtée que tu es !

MARCELLINE
Parle donc, je t'écoute.

JAQUINO
Si tu ne me regardes pas plus gentiment, je ne dirai pas un mot.

MARCELLINE
Si tu ne te fais pas à mes façons, Je me boucherai complètement les oreilles. Je n'aurai donc jamais la paix; parle donc, mais parle donc.

JAQUINO
Écoute-moi juste un instant, après quoi je te laisse tranquille.
Je - je t'ai -
je t'ai choisi
pour femme, m'entends-tu ?

Ouverture

ERSTER AKT

Der Hof des Staatsgefängnisses. Im Hintergrund Haupttor und eine hohe Wallmauer, über welche Bäume hervorragen. Im geschlossenen Tor selbst ist eine kleine Pforte, die für einzelne Fußgänger geöffnet wird. Neben dem Tor das Stübchen des Pförtners. Links die Wohngebäude der Gefangenen; alle Fenster haben Gitter, und die mit Nummern bezeichneten Türen sind mit Eisen beschlagen und mit starken Riegeln bewehrt. In der vordersten Kulisse ist die Tür zur Wohnung des Gefangenewärters. Rechts stehen von einem Geländer eingefasste Bäume, die neben einem Gartentor den Eingang des Schloßgartens bezeichnen.

(Marzeline plättet Wäsche vor ihrer Tür, neben ihr steht ein Kohlenbecken, in dem sie den Stahl wärmt. Jaquino hält sich bei seinem Stübchen; öffnet die Tür mehreren Personen, die ihm Pakete übergeben, welche er in sein Stübchen legt.)

Nr. 1: Duett

JAQUINO *(verliebt sich die Hände reibend)*
Jetzt, Schätzchen, jetzt sind wir allein, wir können vertraulich nun plaudern.

MARZELLINE *(ihre Arbeit fortsetzend)*
Es wird wohl nichts Wichtiges sein, ich darf bei der Arbeit nicht zaudern.

JAQUINO
Ein Wörtchen, du Trotzige, du!

MARZELLINE
So sprich nur, ich höre ja zu.

JAQUINO
Wenn du mir nicht freundlicher blickest, so bring' ich kein Wörtchen hervor.

MARZELLINE
Und wenn du dich nicht in mich schickest, verstopf' ich mir vollends das Ohr. So hab' ich denn nimmermehr Ruh', so rede, so rede nur zu.

JAQUINO
Ein Weilchen nur höre mir zu, dann laß ich dich wieder in Ruh'.
Ich - iche habe -
ich habe zum
Weib zum gewählet, verstehst du?

MARCELLINE

C'est clair en effet.

JAQUINO

Et, si tu ne me refuses pas ton « oui », qu'en dis-tu ?

MARCELLINE

Alors nous serons deux.

JAQUINO

Dans quelques semaines nous pourrions...

MARCELLINE

Très bien, tu fixes déjà le jour !

JAQUINO

Au diable les éternels frappeurs !
J'étais si bien en train ;
il faut toujours que l'oiseau m'échappe.

MARCELLINE

Me voici enfin libre !
Comme son amour m'incommode
et que les heures me sont longues !
*(Jaquino ouvre le guichet, prend un paquet et le
dépose dans sa loge; pendant ce temps Marcelline conti-
nue son ouvrage.)*

Je sais que le pauvre homme a du tourment
et il me fait vraiment de la peine !
J'ai élu Fidelio,
l'aimer est une douce jouissance.

JAQUINO *(de retour)*

Où en étais-je ? Elle ne me regarde pas !

MARCELLINE

Le voici - il recommence !

JAQUINO

Quand me donneras-tu ton consentement ?
Pourquoi pas aujourd'hui ?

MARCELLINE *(en aparté)*

Quel malheur ! Il empoisonne mon existence !
(à Jaquino)
Maintenant, demain et toujours, non et non !

JAQUINO

Tues vraiment de pierre,
aucun souhait, aucune prière ne te touche.

MARCELLINE *(en aparté)*

Il faut que je me fasse dure avec lui,
il reprend espoir au moindre signe.

JAQUINO

Ainsi tu ne changeras pas d'avis ?
Qu'en dis-tu ?

MARCELLINE

Tu pourrais partir maintenant.

JAQUINO

Comment ?
Tu veux m'empêcher de te regarder ?
Cela aussi ?

MARCELLINE

Reste donc là.

JAQUINO

Tu m'as si souvent promis...

MARCELLINE

Promis ?
Non, cela dépasse la mesure !

JAQUINO

Au diable ces éternels frappeurs !

MARCELLINE

Me voici enfin libre !
Ce bruit est le bienvenu

MARZELLINE

Das ist ja doch klar.

JAQUINO

Und wenn mir dein Jawort nicht fehlet, was meinst du ?

MARZELLINE

So sind wir ein Paar.

JAQUINO

Wir könnten in wenigen Wochen ...

MARZELLINE

Recht schön, du bestimmst schon die Zeit !

JAQUINO

Zum Henker das ewige Pochen !
Da war ich so herrlich im Gang,
und immer entwischt mir der Fang.

MARZELLINE

So bin ich doch endlich befreit !
Wie macht seine Liebe mir bang,
und wie werden die Stunden mir lang.
*(Jaquino öffnet die Pforte, nimmt ein Paket ab und
legt es in sein Stübchen; unterdessen fährt Marzelline
fort)*

Ich weiß, daß der Arme sich quälet,
es tut mir so leid auch um ihn !
Fidelio hab' ich gewählt,
ihn lieben ist süßer Gewinn.

JAQUINO *(zurückkehrend)*

Wo war ich ? Sie sieht mich nicht an !

MARZELLINE

Da ist er - er fängt wieder an !!

JAQUINO

Wann wirst du das Jawort mir geben ?
Es könnte ja heute noch sein.

MARZELLINE *(beiseite)*

O weh ! Er verbittert mein Leben !
(zu Jaquino)
Jetzt, morgen und immer nein, nein !

JAQUINO

Du bist doch wahrhaftig von Stein,
kein Wünschen, kein Bitten geht ein.

MARZELLINE *(für sich)*

Ich muß ja so hart mit ihm sein
er hofft f ft bei dem mindesten Schein.

JAQUINO

So wirst du dich nimmer bekehren ?
Was meinst du ?

MARZELLINE

Du könntest nun geh'n.

JAQUINO

Wie ?
Dich anzusehen, willst du mir wehren ?
Auch das noch ?

MARZELLINE

So bleibe hier steh'n.

JAQUINO

Du hast mir so oft doch versprochen ...

MARZELLINE

Versprochen ?
Nein, das geht zu weit !

JAQUINO

Zum Henker das ewige Pochen !

MARZELLINE

So bin ich doch endlich befreit !
Das ist ein willkommener Klang,

- Fidelio -

j'étais anxieuse à en mourir.
JAQUINO
Elle était vraiment inquiète,
qui sait si je n'ai pas réussi.

MARCELLINE (*seule*)
Pauvre Jaquino... J'étais bien bonne avec lui, mais
voici que Fidelio est arrivé chez nous et depuis ce
temps tout est changé.

N° 2 : **Air**

MARCELLINE
O puisséje être déjà unie à toi,
et t'appeler mon époux!
Une jeune fille, il est vrai, ne doit pas avouer
la moitié de ce qu'elle pense
mais dès lors que n'ai pas
à rougir d'un tendre baiser passionné,
dès lors que rien au monde ne nous importune.

(*Elle soupire et met ses mains sur sa poitrine*)
L'espoir emplit déjà mon coeur
d'un doux plaisir inexprimable ;
comme je vais être heureuse !
Dans le repos intime de ma demeure
je me réveille chaque matin,
nous nous saluons pleins de tendresse,
le labeur chasse les soucis.
Et le travail fini,
la douce nuit s'approche
où nous nous reposons de nos peines.
L'espoir emplit déjà mon coeur
d'un doux plaisir inexprimable;
comme je vais être heureuse!

ROCCO (*entrant*)
Marcelline, Fidelio n'est-il pas encore de retour?

MARCELLINE
Le voici!

(*Léonore entre. Elle porte un pourpoint sombre, un
gilet rouge, des culottes sombres, des bottes
courtes, une large ceinture de cuir noir avec une
boucle de cuivre ; ses cheveux sont pris dans un
filet. Sur le dos elle porte un panier avec des
vivres, sur les bras des chaînes qu'en entrant elle
dépose à la loge du portier ; une boîte de métal
fixée à une corde pend à son côté.*)

ROCCO
Cette fois-ci tu t'es trop chargé.

LÉONORE
Je dois avouer que je suis un peu fatigué. Le
forgeron a été si long à réparer les chaînes.

ROCCO
Sont-elles maintenant en bon état ?

LÉONORE
Aucun des prisonniers ne les brisera.

ROCCO
Bien, tu en auras récompense.

LEONORE
Oh! ne croyez pas qu'à cause de la récompense
seulement...

ROCCO
Silence! Crois-tu que je ne puisse lire dans ton coeur?

N° 3 : **Quatuor**

MARCELLINE (*en aparté*)
Un émotion étrange
me prend le caeur ;
il m'aime, c'est clair,
je serai heureuse.

es wurde zu Tode mir bang.
JAQUINO
Es ward ihr im Ernste schon bang,
wer weiß, ob es mir gelang.

MARZELLINE (*allein*)
Armer Jaquino ... Ich war ihm sonst recht gut, da
kam Fidelio in unser Haus und seit der Zeit ist
alles verändert.

Nr. 2: **Arie**

MARZELLINE
O wär' ich schon mit dir vereint,
und dürft' Mann dich nennen!
Ein Mädchen darf ja, was es meint,
zur Hälfte nur bekennen.
Doch wenn ich nicht erröten muß,
ob einem warmen Herzenskuß,
wenn nichts uns stört auf Erden -
(*seufzt und legt die Hand auf die Brust*)
Die Hoffnung schon erfüllt die Brust,
mit unaussprechlich süßer Lust;
wie glücklich will ich werden!
In Ruhe stiller Häuslichkeit
erwach' ich jeden Morgen,
wir grüßen uns mit Zärtlichkeit,
der Fleiß verscheucht die Sorgen.
Und ist die Arbeit abgetan,
dann schleicht die holde Nacht heran,
dann ruh'n wir von Beschwerden.
Die Hoffnung schon erfüllt die Brust,
mit unaussprechlich süßer Lust;
wie glücklich will ich werden!

ROCCO (*auf tretend*)
Marzelline, ist Fidelio noch nicht zurückgekommen?

MARZELLINE
Da ist er!

(*Leonore tritt auf. Sie trägt ein dunkles Wams, ein
rotes Gilet, dunkles Beinkleid, kurze Stiefel, einen
breiten Gürtel aus schwarzem Leder mit einer
kupfernen Schnalle; ihre Haare sind in eine Netzhaube
gesteckt. Auf dem Rücken trägt sie ein Behältnis mit
Lebensmitteln, an den Armen Ketten, die sie beim Eintre-
ten an dem Stübchen des Pförtners ablegt; an der Seite
hängt ihr eine blecherne Büchse an einer Schnur.*)

ROCCO
Diesmal hast du dir zuviel aufgeladen.

LEONORE
Ich muß gestehen, ich bin etwas müde. Der Schmied
hatte so lange an den Ketten auszubessern.

ROCCO
Sind sie jetzt gut gemacht?

LEONORE
Keiner der Gefangenen wird sie zerbrechen.

ROCCO
Gut! Dein Lohn soll auch nicht ausbleiben.

LEONORE
O glaubt nicht, daß ich nur des Lohnes wegen ...

ROCCO
Still! Meinst du, ich kann dir nicht ins Herz sehen?

Nr. 3: **Quartett**

MARZELLINE (*für sich*)
Mir ist so wunderbar,
es engt das Herz mir ein;
er liebt mich, es ist klar,
ich werde glücklich sein!

LÉONORE (*en aparté*)

Que le danger est grand,
que le rayon d'espoir est faible
Elle m'aime, c'est clair,
ô peine sans nom !

ROCCO (*en aparté*)

Elle l'aime, c'est clair,
oui mon enfant, il sera à toi
Un bon, un jeune couple,
ils seront heureux !

JAQUINO (*en aparté*)

Mes cheveux se hérissent,
le père est consentant,
quelle étrange peine,
il n'y a aucun remède!

(Jaquino se retire dans sa loge.)

ROCCO

Écoute, Fidelio, je te donne la main de ma fille.
Vous vous aimez bien, n'est-ce pas ? Mais ce
n'est pas tout...

(Il fait le geste de compter de l'argent.)

N° 4 :

Air

ROCCO

Si de plus l'on n'a pas d'argent,
on ne saurait être tout à fait heureux;
la vie se traîne tristement,
maint souci s'empare de vous.
Mais quand les sous roulent et tintent dans la poche,
le destin est votre prisonnier,
l'or vous accorde l'amour et la puissance
il apaise les désirs les plus audacieux.
Le bonheur, comme un valet, veut son salaire,
c'est une belle chose que l'or,
c'est une précieuse chose que l'or.
Quand on ajoute rien à rien
la somme est et reste maigre ;
qui à table ne trouve que l'amour,
aura faim après le repas.
Que la fortune vous sourie aimablement,
qu'elle bénisse et dirige vos efforts ;
la bien-aimée dans les bras, l'argent dans l'escarcelle,
vivez alors beaucoup d'années.
Le bonheur, comme un valet, veut son salaire,
c'est un puissant moyen que l'or.

LÉONORE

Vous parlez à votre aise, Maître Rocco, mais il y a
autre chose...

ROCCO

Et que sera-ce donc ?

LÉONORE

Votre confiance! Je vous vois si souvent revenir
épuisé des cachots souterrains. Pourquoi ne me
permettez-vous pas de vous aider ?

ROCCO

Tu sais que j'ai l'ordre le plus strict de ne laisser
personne approcher les prisonniers d'État. Et il y a
un cachot où je ne permettrai jamais que tu ailles.

MARCELLINE

Là où se trouve le prisonnier dont tu as déjà parlé
quelquefois?

LÉONORE

Y a-t-il longtemps qu'il est prisonnier ?

ROCCO

Plus de deux ans!

LÉONORE

Deux ans ! Ce doit être un grand criminel...

LEONORE (*für sich*)

Wie h ist die Gefahr,
wie schwach der Hoffnung Schein
Sie lieb mich, es ist klar,
o namenlose enlose Pein!

ROCCO (*für sich*)

Sie liebt ihn, es ist klar,
ja, Mädchen, er wird dein!
Ein gutes, junges Paar,
sie werden glücklich sein

JAQUINO (*für sich*)

Mir sträubt sich schon das Haar,
der Vater willigt ein,
mir wird so wunderbar,
mir fällt kein Mittel ein!

(Er geht in seine Stube zurück.)

ROCCO

Höre, Fidelio, ich gebe dir meine Tochter zur Frau.
Ihr habt euch herzlich lieb, aber das ist noch nicht
alles ...

(Er macht die Gebärde des Geldzählens.)

Nr. 4:

Arie

ROCCO

Hat man nicht auch Gold beineben,
kann man nicht ganz glücklich sein;
traurig schleppt sich fort das Leben,
mancher Kummer stellt sich ein.
Doch wenn's in den Taschen fein klingelt und rollt,
da hält man das Schicksal gefangen,
und Macht und Liebe verschafft dir das Gold
und stillet das kühnste Verlangen.
Das Glück dient wie ein Knecht für Sold,
es ist ein schönes Ding, das Gold,
es ist ein goldnes Ding, das Gold.
Wenn sich Nichts mit Nichts verbindet,
ist und bleibt die Summe klein;
wer bei Tisch nur Liebe findet,
wird nach Tische hungrig sein.
Drum lächle der Zufall euch gnädig und hold,
und segne und lenk' euer Streben;
das Liebchen im Arme, im Beutel das Gold,
so mögt ihr viel Jahre durchleben.
Das Glück dient wie ein Knecht für Sold,
es ist ein mächtig Ding, das Gold.

LEONORE

Ihr könnt das leicht sagen, Meister Rocco, aber es
gibt noch etwas...

ROCCO

Und das wäre?

LEONORE

Euer Vertrauen! Wie oft kommt Ihr völlig erschöpft
aus den unterirdischen Gefängnissen, warum
erlaubt Ihr mir nicht, Euch zu begleiten?

ROCCO

Du weißt, daß ich strengsten Befehl habe,
niemanden zu den Staatsgefangenen zu lassen.
Auch gibt es ein Gewölbe, in das ich dich nie
werde führen dürfen.

MARZELLINE

Wo der Gefangene ist, von dem du schon
einige Male gesprochen hast.

LEONORE

Ist er schon lange gefangen?

ROCCO

Über zwei Jahre.

LEONORE

Zwei Jahre! Er muß ein großer Verbrecher sein!

ROCCO

Ou bien il a de grands ennemis... Mais il n'en a plus pour longtemps !

MARCELLINE

Père, ne conduis pas Fidelio vers lui!

LÉONORE

Mais pourquoi pas? J'ai du coeur et de la force!

N° 5 :

Trio

ROCCO

Bien mon fils, bien,
aies toujours du courage
et toi aussi tu réussiras ;
le coeur s'endurcit
en présence
des objets d'épouvante.

LEONORE

J'ai du courage!
D'un coeur ferme
je descendrai dans ces cachots ;
pour sa récompense
l'amour sait aussi supporter
de grandes peines.

MARCELLINE

Ton coeur généreux
souffrira bien des douleurs
au fond de ces cachots;
ensuite viendra l'heure
du bonheur de l'amour
et des joies sans fin.

ROCCO

Ainsi construiras-tu sûrement ton bonheur.

LÉONORE

Je me fie en Dieu et en mon droit.

MARCELLINE

Regarde-moi dans les yeux,
ce n'est pas peu que le pouvoir de l'amour.
Oui, oui, nous serons heureux.

LÉONORE

Oui, oui, je puis être encore heureux.

ROCCO

Oui, oui, vous serez heureux.
Le gouverneur...
Le gouverneur t'autorisera aujourd'hui
à partager avec moi mon travail.

LÉONORE

Tu m'ôterais tout mon repos
si tu attendais jusqu'à demain.

MARCELLINE

Oui, cher père, dès aujourd'hui fais la demande.
Et sous peu nous serons unis.

ROCCO

Je suis bientôt un pied dans la tombe,
j'ai besoin d'aide, c'est bien vrai.

LÉONORE (en aparté)

Combien de temps encore serai-je le proie des tourments!
Espoir, apporte-moi quelque apaisement.

MARCELLINE

Ah, cher père, quelles sont ces idées?
Longtemps encore vous serez notre ami et notre conseiller

ROCCO

Maintenant prudence et tout ira bien.
Vos désirs vont être comblés.

MARCELLINE

Du courage! Ô quelle flamme,
quel désir profond me gagne!

ROCCO

Oder er muß große Feinde haben ... nun, es kann nicht mehr lange mit ihm dauern.

MARZELLINE

Vater, führe Fidelio nicht zu ihm!

LEONORE

Warum denn nicht? Ich habe Mut und Kraft!

Nr. 5:

Terzett

ROCCO

Gut, Söhnchen, gut,
hab' immer Mut,
dann wird's dir auch gelingen;
das Herz wird hart
durch Gegenwart
bei fürchterlichen Dingen.

LÉONORE

Ich habe Mut!
Mit kaltem Blut
will ich hinab mich wagen;
für hohen Lohn
kann Liebe schon
auch hohe Leiden tragen.

MARZELLINE

Dein gutes Herz
wird manchen Schmerz
in diesen Gräften leiden;
dann kehrt zurück
der Liebe Glück
und unnennbare Freuden.

ROCCO

Du wirst dein Glück ganz sicher bauen.

LEONORE

Ich hab' auf Gott und Recht Vertrauen.

MARZELLINE

Du darfst mir auch in's Auge schauen:
der Liebe Macht ist auch nicht klein.
Ja, ja, wir werden glücklich sein.

LEONORE

Ja, ja, ich kann noch glücklich sein.

ROCCO

Ja, ja, ihr werdet glücklich sein.
Der Gouverneur
der Gouverneur ...heut' erlauben,
daß du mit mir mit mir die Arbeit teilst.

LEONORE

Du wirst mir alle Ruhe rauben,
wenn du auch nur bis morgen weilst.

MARZELLINE

Ja, guter Vater, bitt' ihn heute,
in kurzem sind wir dann ein Paar.

ROCCO

Ich bin ja bald des Grabes Beute,
ich brauche Hülfe, es ist ja wahr.

LEONORE (für sich)

Wie lang' bin ich des Kummers Beutel
Du, Hoffnung, reichst mir Labung dar.

MARZELLINE

Ach, lieber Vater, was fällt euch ein?
Lang Freund und Rater müßt ihr uns sein.

ROCCO

Nur auf der Hut, dann geht es gut,
gestillt wird euer Sehnen.

MARZELLINE

O habe Mut, o welche Glut!
O welch ein tiefes Sehnen!

LÉONORE

Quelle bonté, vous me rendez courage,
bientôt mes désirs seront comblés !

ROCCO

Donnez-moi la main et soyez unis
par de douces larmes de joie.

LÉONORE (en aparté)

J'ai donné ma main pour une douce union,
que de larmes amères elle me coûte.

MARCELLINE

Un lien solide du cœur et de la main!
Ô douces, douces larmes !

N° 6 :

Marche

(Pendant la marche, des sentinelles ouvrent de l'extérieur la porte principale. Des officiers entrent tête d'un peloton, puis vient Pizarro; on ferme la porte derrière lui.)

PIZARRO

Où sont les dépêches?

ROCCO

Les voici.

PIZARRO

Je connais cette écriture...
« Je vous informe que le ministre a été averti
que les prisons d'État dont vous avez la charge
détiennent plusieurs victimes de décisions
arbitraires. Il se met demain en route pour venir
vous inspecter à l'improviste. »
S'il découvrait que je tiens dans les fers
ce Florestan... Cependant, il y a un moyen!

N° 7 :

Air et Choeur

PIZARRO

Ah! L'heure sonne enfin!
Je vais apaiser ma soif de vengeance,
ta destinée t'appelle!
Je fouillerai son cœur!
O jouissance, plaisir immense!
J'ai failli mordre la poussière une fois,
voué à la risée de tous,
réduit à un triste état.
Maintenant c'est à moi
de meurtrir le meurtrier,
et à sa dernière heure,
le fer dans sa blessure,
de lui crier à l'oreille:
« Victoire! La victoire est à moi! »

LA SENTINELLE (à mi-voix en aparté)

Il parle de sang et de mort!
Alloins faisons la ronde
L'affaire doit être sérieuse!

PIZARRO

Ah! L'heure sonne enfin!
Je vais apaiser ma soif de vengeance,
ah! maintenant c'est à moi
de meurtrir le meurtrier !

CHOEUR

Il parle de sang et de mort!
I p Veillez de bien à votre ronde
L'affaire doit être sérieuse!

PIZARRO

Ah! L'heure sonne enfin!
Je vais apaiser ma soif de vengeance,
ta destinée t'appelle !
Victoire! La victoire est à moi

Capitaine! Montez sur le champ à la tour,
accompagné d'un trompette. Aussitôt que vous
verrez une voiture, faites sur le champ donner le

LEONORE

Ihr seid so gut, ihr macht mir Mut,
gestillt wird bald mein Sehnen!

ROCCO

Gebt euch die Hand und schließt das Band
in süßen Freudentränen.

LEONORE (für sich)

Ich gab die Hand zum süßen Band,
es kostet bitt're Tränen.

MARZELLINE

Ein festes Band mit Herz und Hand!
O süße, süße Tränen! usw.

Nr. 6:

Marsch

(Während des zuvor begonnenen Marsches wird das Haupttor durch Schildwachen von außen geöffnet. Offiziere ziehen mit einem Detachement ein, dann à la kommt Pizarro, das Tor wird geschlossen.)

PIZARRO

Wo sind die Depeschen?

ROCCO

Hier.

PIZARRO

Ich kenne diese Schrift ...
«Ich gebe Ihnen Nachricht, daß der Minister in
Erfahrung gebracht hat, daß die Staatsgefängnisse,
denen Sie vorstehen, mehrere Opfer willkürlicher
Gewalt enthalten. Er reist morgen ab, um Sie mit
einer Untersuchung zu überraschen."
Wenn er entdeckte, daß ich diesen Florestan in
Ketten liegen habe - doch es gibt ein Mittel!

Nr. 7:

Arie mit Chor

PIZARRO

Ha! Welch' ein Augenblick!
Die Rache werd' ich kühlen,
dich rufet dein Geschick!
In seinem Herzen wühlen,
o Wonne, großes Glück!
Schon war ich nah' im Staube,
dem lauten Spott zum Raube,
dahin gestreckt zu sein.
Nun ist es mir geworden,
den Mörder selbst zu morden.
In seiner letzten Stunde,
den Stahl in seiner Wunde,
ihm noch ins Ohr zu schrei'n:
„Triumph! Der Sieg ist mein!"

DIE WACHE (halblaut unter sich)

Er spricht von Tod und Wunde!
Nun fort auf unsre Runde!
Wie wichtig muß es sein!

PIZARRO

Ha! Welch ein Augenblick!
Die Rache werd' ich kühlen,
ha! Nun ist es mir geworden,
den Mörder selbst zu morden!

CHOR

Er spricht von Tod und Wunde!
Wacht scharf auf eurer Runde!
Wie wichtig muß es sein!

PIZARRO

Ha! Welch ein Augenblick!
Die Rache werd' ich kühlen,
dich rufet dein Geschick!
Triumph! Der Sieg ist mein!

Hauptmann! Besteigen Sie mit einem Trompeter
sogleich den Turm. Sobald Sie einen Wagen
sehen, lassen Sie augenblicklich ein Signal geben.

signal. M'entendez-vous? Sur le champ ! Rocco !

ROCCO
Seigneur!

N° 8 : Duo

PIZARRO
Maintenant, mon brave, maintenant il faut faire vite!
Le bonheur t'appartient.
Tu vas être un homme riche;
(*Il lui jette une bourse.*)
Ce n'est là qu'un acompte.

ROCCO
Dites-moi donc rapidement
en quoi je puis vous être utile !

PIZARRO
Tu es homme de sang-froid,
tu as acquis au cours d'un long service
un courage à toute épreuve.

ROCCO
Que dois-je faire? Parlez!

PIZARRO
Tuer!

ROCCO
Comment?

PIZARRO
Écoute seulement!
Tu trembles ? Es-tu un homme ?
Nous ne saurions plus attendre,
l'État exige
que le mauvais sujet
soit écarté du chemin.

ROCCO
Ô Seigneur!

PIZARRO
Tu es encore là?
(*en aparté*)
Il ne doit pas vivre plus longtemps,
sinon c'en est fait de moi.
Pizarro tremblerai-t-il?
Tu tombes et je reste debout.

ROCCO
Je sens trembler mes membres,
comment le supporterais-je?
Je ne lui prendrai pas la vie,
advienne que vaudra.
Non, Seigneur, ôter la vie,
tel n'est pas mon devoir.

PIZARRO
J'agirai par moi-même
si tu manques de courage.
Maintenant dépêche-toi et vite
descends chez cet homme,
tu sais...

ROCCO
... celui qui vit à peine
et erre comme une ombre?

PIZARRO
Allons, allons, en bas!
J'attends à côté;
dans la citerne
rapidement creuse une tombe.

ROCCO
Et ensuite? Et ensuite?

PIZARRO
Alors, je me dissimule et je me glisse
rapidement dans le cachot:
un coup
(*Il lui montre un poignard.*)

Verstehen Sie? Augenblicklich! Rocco!

ROCCO
Herr!

Nr. 8 Duett

PIZARRO
Jetzt, Alter, jetzt hat es Eile!
Dir wird ein Glück zu Teile,
du wirst ein reicher Mann;
(*wirft ihm einen Beutel zu*)
das geb' ich nur daran.

ROCCO
So sagt doch nur in Eile,
womit ich dienen kann!

PIZARRO
Du bist von kaltem Blute,
von unverzagtem Mute
durch langen Dienst geworden.

ROCCO
Was soll ich? Redet!

PIZARRO
Morden!

ROCCO
Wie?

PIZARRO
Höre mich nun an!
Du bebst? Bist du ein Mann?
Wir dürfen gar nicht säumen,
dem Staate liegt daran,
den bösen Untertan
schnell aus dem Weg zu räumen.

ROCCO
O Herr!

PIZARRO
Du stehst noch an?
(*für sich*)
Er darf nicht länger leben,
sonst ist's um mich gescheh'n.
Pizarro sollte beben?
Du fällst, ich werde steh'n.

ROCCO
Die Glieder fühl' ich beben,
wie könnt' ich das besteh'n?
Ich nehm' ihm nicht das Leben,
mag, was da will, gescheh'n.
Nein, Herr, das Leben nehmen,
das ist nicht meine Pflicht.

PIZARRO
Ich will mich selbst bequemen,
wenn dir's an Mut gebricht.
Nun eile rasch und munter
zu jenem Mann hinunter,
du weißt ...

ROCCO
... der kaum mehr lebt
und wie ein Schatten schwebt?

PIZARRO
Zu dem, zu dem hinab!
Ich wart' in kleiner Ferne,
du gräbst in der Zisterne
sehr schnell ein Grab.

ROCCO
Und dann? Und dann?

PIZARRO
Dann werd' ich selbst, ver mummt,
mich in den Kerker schleichen:
Ein Stoß.
(*zeigt den Dolch*)

... et il se tait à jamais!

ROCCO

Mourant de faim dans ses chaînes,
il a subi un long martyre
le tuer c'est le sauver,
le coup ou de poignard le libérera.

PIZARRO

Qu'il meure dans ses chaînes,
trop court fut son tourment
sa mort me sauvera!
je serai alors en paix
Maintenant mon brave, maintenant, il faut faire vite!
M'entends-tu?
Tu donnes le signal !
Alors je me dissimule et je me glisse
Rapidement dans le cachot
un coup - et il se tait à jamais

ROCCO

Mourant de faim dans ses chaînes,
il a subi un long martyre.
Le tuer, c'est le sauver,
le coup de poignard le libérera.

PIZARRO

Qu'il meure dans ses chaînes,
trop court fut son tourment !
Sa mort seule me sauvera,
je serai alors en paix.

(ils sortent.)

N° 9 : Récitatif et Air

LÉONORE (entre par l'autre côté, en proie à une vive émotion et elle regarde partir Rocco et Pizarro avec une inquiétude grandissante)

Monstre! Où vas-tu si pressé?
Que prépares-tu dans ta rage sauvage ?
Le cri de pitié, la voix de l'homme,
rien ne touche donc ton âme de tigre !
Telles les vagues de la mer
la colère et la rage agitent ta poitrine !
Mais pour moi luit un arc-en-ciel
qui éclaire les nuages où il se pose.
Son éclat est calme et paisible,
il reflète les temps d'autrefois,
et mon sang apaisé s'anime à nouveau
viens, espoir, ne laisse pas s'éteindre
tes derniers rayons !
Éclaire ma route,
aussi loin soit le but,
l'amour l'atteindra.
Je suis la voix qui m'appelle
je n'hésite pas,
soutenue par le devoir
d'un fidèle amour conjugal!

O toi, pour qui j'ai tout supporté,
puissé-je pénétrer dans le lieu
où la méchanceté t'a jeté dans les chaînes
et t'apporter un doux réconfort!
Je suis la voix qui m'appelle
je n'hésite pas, soutenue par le devoir
d'un fidèle amour conjugal !

(Rocco arrive du jardin, Marcelline de la maison)

Maître Rocco, vous avez si souvent promis de
laisser les prisonniers aller dans la cour!

ROCCO

Sans la permission du gouverneur?

MARCELLINE

Mais il a parlé si longtemps avec toi.
Ne te doit-il pas une faveur?

ROCCO

Tu as raison! Allons, ouvrez les cachots!

(Rocco s'en va. Léonore et Jaquino ouvrent les
portes fortement verrouillées des cellules, se
retirent vers le fond en compagnie de Marcelline et

... und er verstummt!

ROCCO

Verhungernd in den Ketten,
ertrug er lange Pein,
ihn töten, heißt ihn retten,
der Dolch wird ihn befrei'n. .

PIZARRO

Er sterb' in seinen Ketten,
zu kurz war seine Pein!
Sein Tod nur kann mich retten,
dann werd' ich ruhig sein!
Jetzt, Alter, jetzt hat es Eile!
Hast du mich verstanden?
Du gibst ein Zeichen;
dann werd ich selbst, verummmt,
mich in den Kerker schleichen;
Ein Stoß - und er verstummt!

ROCCO

Verhungernd in den Ketten,
ertrug er lange Pein,
ihn töten, heißt ihn retten,
der Dolch wird ihn befrei'n. le coup de poignard le

PIZARRO

Er sterb' in seinen Ketten,
zu kurz war seine Pein!
Sein Tod nur kann mich retten,
dann werd' ich ruhig sein!

(Sie gehen ab.)

Nr. 9: Rezitativ und Arie

LEONORE (tritt in heftiger innerer Bewegung von der anderen Seite auf und sieht den Abgehenden mit steigender Unruhe nach)

Abscheulicher! Wo eilst du hin?
Was hast du vor in wildem Grimme?
Des Mitleids Ruf, der Menschen Stimme,
rührt nichts mehr deinen Tigersinn!
Doch toben auch wie Meereswogen
dir in der Seele Zorn und Wut,
so leuchtet mir ein Farbenbogen,
der hell auf dunkeln Wolken ruht.
Der blickt so still, so friedlich nieder,
der spiegelt alte Zeiten wieder,
und neu besänftigt wallt mein Blut.
18 Komm, Hoffnung, lag den letzten Stern
der Müden nicht erbleichen!
Erhelle mein Ziel,
sei's noch so fern,
die Liebe wird's erreichen.
Ich folg' dem innern Triebe,
ich wanke nicht,
mich stärkt die Pflicht
der treuen Gattenliebe!

O du, für den ich alles trug,
könnt' ich zur Stelle dringen,
wo Bösheit dich in Fesseln schlug,
und süßen Trost dir bringen!
Ich folg' dem innern Triebe,
ich wanke nicht, mich stärkt die Pflicht
der treuen Gattenliebe!

(Rocco kommt aus dem Garten, Marzelline aus dem Haus)

Meister Rocco, Ihr verspricht so oft,
die Gefangenen in den Hof zu lassen!

ROCCO

Ohne Erlaubnis des Gouverneurs?

MARZELLINE

Aber er sprach so lange mit dir. Vielleicht sollst du
ihm einen Gefallen tun?

ROCCO

Du hast recht! Öffnet die leichteren Gefängnisse!

(Rocco geht ab. Leonore und Jaquino schließen die
wohlverwahrten Gefängnistüren auf, ziehen sich
dann mit Marzelline in den Hintergrund und

LÉONORE

Ainsi il est mort ?

ROCCO

Pas encore, pas encore !

LÉONORE

Ton devoir est-il de le tuer ?

ROCCO

Non, brave jeune homme, ne tremble pas!
Rocco n'est pas un mercenaire du crime.
Le gouverneur descend lui-même ;
nous ne ferons que creuser la tombe.

LÉONORE (*en aparté*)

Faudra-t-il que je creuse la tombe de mon époux?
Qu'y a-t-il de plus terrible!

ROCCO

Je n'ai pas le droit de lui apporter à manger,
le tombeau lui sera meilleur.
Nous devons sur le champ aller à notre ouvrage ;
il faut que tu m'aides et m'accompagnes ;
le pain du geôlier est un dur pain.

LÉONORE

Je te suis, serait-ce dans la mort.

ROCCO

Dans la citerne en ruines
nous creuserons aisément une fosse ;
crois-moi, je ne le fais pas volontiers,
et cela t'effraie, ce me semble.

LÉONORE

C'est que je ne suis pas habituée.

ROCCO

Je te l'aurais bien épargné,
mais seul je n'y parviendrai pas,
et notre maître est si sévère.

LÉONORE (*en aparté*)

Oh, quelle douleur !

ROCCO (*en aparté*)

Il me semble qu'il pleure.

(*à haute voix*)

Non, reste ici, j'y vais seul,
j'y vais seul,

LÉONORE

Oh, non, oh non!
Il faut que je le voie, que je voie ce malheureux.
Dussé-je moi-même en périr.

TOUS DEUX

Oh, ne tardons pas davantage,
nous faisons notre dur devoir.

(*Jaquino et Marcelline accourant hors d'haleine.*)

MARCELLINE

Ah ! Père, dépêchez-vous !

ROCCO

Qu'as-tu donc?

JAQUINO

Ne tardez pas davantage!

ROCCO

Qu'est-il arrivé ?

MARCELLINE

Plein de colère Pizarro me suit,
il te menace!

ROCCO

Doucement, doucement!

LEONORE

So ist er tot?

ROCCO

Noch nicht, noch nicht!

LEONORE

Ist ihn zu töten deine Pflicht?

ROCCO

Nein, guter Junge, zitt're nicht!
Zum Morden dingt sich Rocco nicht.
Der Gouverneur kommt selbst hinab;
wir beide graben nur das Grab.

LEONORE (*für sich*)

Vielleicht des Grab des Gatten graben?
Was kann fürchterlicher sein!

ROCCO

Ich darf ihn nicht mit Speise laben;
ihm wird im Grabe besser sein.
Wir müssen gleich zum Werke schreiten;
du mußt mir helfen, mich begleiten;
hart ist des Kerkermeisters Brot.

LEONORE

Ich folge dir, wär's in den Tod.

ROCCO

In der zerfallenen Zisterne
bereiten wir die Grube leicht;
ich tu' es, glaube mir, nicht gerne,
auch dir ist schaurig, wie mich deucht.

LEONORE

Ich bin es nur noch nicht gewohnt.

ROCCO

Ich hätte gerne dich verschont,
doch wird es mir allein zu schwer,
und gar so streng ist unser Herr.

LEONORE (*für sich*)

O welch ein Schmerz!

ROCCO (*für sich*)

Mir scheint, er weine.

(*laut*)

Nein, du bleibst hier, ich geh' alleine,
ich geh' allein. .

LEONORE

O !nein, o nein!
Ich muß ihn seh'n, den Armen sehen.
Und müßt' ich selbst zugrundegeh'n!

BEIDE

O säumen wir nun länger nicht,
wir folgen unserer strengen Pflicht.

(*Jaquino und Marzelline atemlos hereinstürzend.*)

MARZELLINE

Ach! Vater, eilt!

ROCCO

Was hast du denn?

JAQUINO

Nicht länger weilt!

ROCCO

Was ist geschehen?

MARZELLINE

Voll Zorn folgt mir Pizarro nach,
er drohet dir!

ROCCO

Gemach, gemach!

LÉONORE

Alors faites vite !

ROCCO

Juste un mot encore:
parle, sait-il déjà?

JAQUINO

Oui, il le sait déjà.

MARCELLINE

L'officier lui a dit ce que
nous venions de consentir aux prisonniers.

ROCCO

Faites-les tous rentrer rapidement!

MARCELLINE

Vous savez comme il s'emporte
et connaissez sa colère.

LÉONORE (*en aparté*)

Comme j'enrage,
mon sang bout dans mes veines!

ROCCO (*en aparté*)

Mon coeur m'a guidé sûrement,
le tyran dût-il être en pleine rage!

(*Pizarro, deux officiers et des gardes entrent.*)

PIZARRO

Vieillard téméraire, quels droits
t'es-tu octroyés en te parjurant?
Et est-ce au valet soumis
de libérer les prisonniers?

ROCCO

O Seigneur!

PIZARRO

Eh bien!

ROCCO (*perplexe*)

La venue du printemps,
la douce et chaude lumière du soleil,
et aussi...

(*se ressaisissant*)

... avez-vous bien considéré,
ce qui intercède en ma faveur?
C'est aujourd'hui la fête du roi,
et nous la fêtons de cette manière.

(*en cachette à Pizarro*)

Celui d'en bas est en train de mourir,
laissez-donc les autres se promener joyeusement
pour le moment; gardez à celui-là votre colère!

PIZARRO

Allons, dépêche-toi de lui creuser sa tombe,
je veux ici avoir la paix.
Enferme à nouveau les prisonniers,
et puisses-tu n'être plus jamais téméraire!

CHOEUR DES PRISONNIERS

Adieu, chaude lumière du soleil,
vite, reviens nous éclairer!

MARCELLINE

Comme ils se pressaient vers le soleil,
et comme ils l'abandonnent avec tristesse!

LÉONORE, JAQUINO

Vous avez entendu les ordres, ne tardez donc pas,
retournez dans les cachots !

PIZARRO

Eh bien, Rocco, ne tarde pas davantage,
descends dans le cachot!

ROCCO

Non, Seigneur, je ne tarde pas davantage,
Je m'empresse de descendre!
Mes membres tremblent!

LEONORE

So eilet fort!

ROCCO

Nur noch dies Wort:
Sprich, weiß er schon?

JAQUINO

Ja, er weiß es schon.

MARZELLINE

Der Offizier sagt' ihm was wir
jetzt den Gefangenen gewähren.

ROCCO

Laßt alle schnell zurücke kehren!

MARZELLINE

rund wißt ja, wie er tobet,
I und kennet seine Wut.

LEONORE (*für sich*)

Wie mir's im Innern tobet,
empöret ist mein Blut!

ROCCO (*für sich*)

Mein Herz hat mich gelobet,
sei der Tyrann in Wut!

(*Pizarro, zwei Offiziere und Wachen treten auf.*)

PIZARRO

Verwegener Alter, welche Rechte
legst du dir frevelnd selber bei?
Und ziemt es dem gedung'nen Knechte,
zu geben die Gefangenen frei?

ROCCO

O Herr!

PIZARRO

Wohlan!

ROCCO (*verlegen*)

Des Frühlings Kommen,
das heit're, warme Sonnenlicht,
dann ...

(*sich fassend*)

... habt ihr wohl in acht genommen,
was sonst zu meinem Vorteil spricht?
Des Königs Namensfest ist heute,
das feiern wir auf solche Art.

(*heimlich zu Pizarro*)

Der unten stirbt, doch laßt die Ander'n
jetzt fröhlich hin und wieder wandern;
für Jenen sei der Zorn gespart!

PIZARRO

So eile, ihm sein Grab zu graben,
hier will ich stille Ruhe haben.
Schließ die Gefangenen wieder ein,
mögst du nie mehr verwegen sein!

CHOR DER GEFANGENEN

Leb wohl, du warmes Sonnenlicht,
schnell schwindest du uns wieder!

MARZELLINE

Wie eilten sie zum Sonnenlicht,
und scheiden traurig wieder!

LEONORE, JAQUINO

Ihr hört das Wort, drum zögert nicht,
kehrt in den Kerker wieder!

PIZARRO

Nun, Rocco, zög're länger nicht,
steig in den Kerker nieder.

ROCCO

Nein, Herr, ich zög're länger nicht,
ich steige eilend nieder!
Mir beben meine Glieder!

Oh, le dur et malheureux devoir!

PIZARRO

Ne reviens pas
avant que j'aie accompli la sentence!

LÉONORE

L'angoisse pénètre mes membres,
aucun jugement ne devance l'impie !

MARCELLINE

Les autres repartent en murmurant,
il n'y a ici ni plaisir ni joie!

JAQUINO

Ils cherchent en tous sens!
Si je pouvais comprendre ce que dit chacun!

LE CHŒUR

Déjà descend la nuit
d'où bientôt ne montera plus d'aurore!

*(Les prisonniers rentrent dans leurs cellules que
Léonore et Jaquino ferment à clé.)*

ACTE II

- Scène 1

Un cachot sombre, sous terre. À gauche, une citerne recouverte de pierres et de gravats. À l'arrière-plan plusieurs ouvertures dans le mur, munies de grillage, à travers lesquelles on aperçoit les marches d'un escalier vers la bas. À droite les dernières marches et les portes de la prison. Une lampe brûle.

(Florestan est seul. Il est assis sur une pierre, une longue chaîne fixée au mur l'enserme.)

N° 11 : Introduction et Air

Introduction

FLORESTAN

Dieu! qu'il fait sombre ici!
Ô silence effroyable!
Tout est désolé autour de moi;
hors moi rien ne vit?
O dure épreuve !
Mais la volonté de Dieu est juste!
Je ne me plains pas !
La mesure des souffrances t'appartient.
Aux jours de printemps de la vie
le bonheur de moi s'est enfui.
J'ai été assez audacieux pour dire la vérité
et les fers sont ma récompense.
J'accepte les souffrances que j'endure,
et termine pitoyablement ma carrière,
un doux réconfort dans mon coeur :
j'ai accompli mon devoir!
N'est-ce pas une douce et agréable brise qui m'entoure?
Et ma tombe n'est-elle pas illuminée?
Dans une rose nuée je vois un ange
qui marche à mes côtés et me console.
Un ange, il ressemble à Léonore, mon épouse,
il me conduit vers la liberté du céleste empire!

*(Épuisé, il s'effondre sur son siège de pierre, ses
mains cachant son visage. Rocco et Léonore
descendent l'escalier, au fond de la scène. Ils
portent une cruche, un pic pour creuser et une
lampe. La porte au fond s'ouvre et la scène
s'éclaire peu à peu.)*

N° 12 : Mélodrame et Duo

LEONORE

Qu'il fait froid ici !
(jetant des regards inquiets autour d'elle)

O unglücksel'ge, harte Pflicht!

PIZARRO

Nicht eher kehrst du wieder,
bis ich vollzogen das Gericht!

LEONORE

Angst rinnt durch meine Glieder,
ereilt den Frevler kein Gericht!

MARZELLINE

Die Andern murmeln nieder,
hier wohnt die Lust, die Freude nicht!

JAQUINO

Sie sinnern auf und nieder!
Könnst' ich versteh'n, was jeder spricht!

CHOR

Schon sinkt die Nacht hernieder,
aus der so bald kein Morgen bricht!

*(Die Gefangenen gehen in ihre Zellen, die Leonore
und Jaquino verschließen.)*

ZWEITER AKT

- Erste Szene

Ein dunkler, unterirdischer Kerker. Links ist eine mit Steinen und Schutt bedeckte Zisterne. Im Hintergrund mehrere mit Gitterwerk verwahrte Öffnungen in der Mauer, durch welche man die Stufen einer herunter führenden Treppe sieht. Rechts die letzten Stufen und die Tür in das Gefängnis. Eine Lampe brennt.

*(Florestan allein. Er sitzt auf einem Stein, um den
Leib hat er eine lange Kette, deren Ende in der
Mauer befestigt ist.)*

Nr. 11: Einführung und Arie

Einführung

FLORESTAN

Gott! Welch Dunkel hier!
O grauenvolle Stille!
Ôd' ist es um mich her;
nichts lebet außer mir.
O schwere Prüfung!
Doch gerecht ist Gottes Wille!
Ich murre nicht!
Das Maß der Leiden steht bei dir.
2 In des Lebens Frühlingstagen
ist das Glück von mir gefloh'n.
Wahrheit wagt' ich kühn zu sagen,
und die Ketten sind mein Lohn.
Willig duld' ich alle Schmerzen,
ende schmäzlich meine Bahn;
süßer Trost in meinem Herzen:
meine Pflicht hab' ich getan!
Und spür' ich nicht linde, sanftsäuselnde Luft?
Und ist nicht mein Grab mir erhellet?
Ich seh', wie ein Engel im rosigen Duft
sich tröstend zur Seite mir stellet.
Ein Engel, Leonoren, der Gattin so gleich,
der führt mich zur Freiheit ins himmlische Reich!

*(Er sinkt erschöpft auf den Felsensitz und birgt
sein Gesicht in den Händen. Rocco und Leonore
kommen im Hintergrund die Treppe herunter. Sie
tragen einen Krug und Werkzeug zum Graben und
eine Lampe. Die Hintertür öffnet sich, und das
Theater erhellt sich zur Hälfte.)*

Nr. 12: Melodram und Duett

LEONORE

Wie kalt ist es hier!
(blickt unruhig nach allen Seiten umher)

- Fidelio -

Je croyais presque que nous n'en trouverions pas l'entrée.

ROCCO (*se tournant du côté de Florestan*)
Le voici.

LEONORE (*cherchant à reconnaître le prisonnier*)
Il semble tout à fait inanimé.

ROCCO
Peut-être est-il mort.

LEONORE
Mort ?

(*Florestan esquisse un mouvement.*)

ROCCO
Non, non, il dort. Nous n'avons pas de temps à perdre.

LEONORE (*en aparté*)
Il est impossible de discerner ses traits. Dieu soit avec moi, si c'est lui !

ROCCO
Voici la citerne dont je t'ai parlé. Donne-moi le pic et toi, mets-toi ici.
(*Il descend jusqu'aux hanches dans la cavité, pose à côté de lui la cruche et le trousseau de clés. Leonore se tient sur le bord et lui tend le pic.*)
Tu trembles? Aurais-tu peur?

LÉONORE
Non, c'est seulement le froid.

ROCCO
Le travail te réchauffera vite.

(*Rocco commence à travailler. Pendant ce temps Léonore utilise les instants où Rocco se penche, pour observer le prisonnier.*)

ROCCO
Allons, faisons vite, creusons hardiment, il n'y en a pas pour longtemps avant qu'il arrive.

LÉONORE (*se mettant à l'ouvrage*)
Vous n'aurez pas à vous plaindre, vous serez certainement satisfait.

ROCCO
Viens, aide-moi donc à soulever cette pierre!
Prends garde, prends garde, elle pèse!

LÉONORE
Je suis à vous, n'ayez crainte, je fais tout mon possible.

ROCCO
Encore un peu!

LÉONORE
Patience!

ROCCO
Elle cède!

LÉONORE
Juste encore un peu !

ROCCO
Ce n'est pas facile !

(*ils font rouler la pierre sur les décombres.*)

ROCCO
Allons faisons vite, creusons hardiment, il n'y en a pas pour longtemps avant qu'il arrive.

LÉONORE
Laissez-moi seulement reprendre mes forces nous en viendrons bientôt à bout.
(*Elle cherche à examiner le prisonnier; en aparté.*)

Ich glaubte schon, wir würden den Eingang gar nicht finden.

ROCCO (*sich zu Florestan wendend*)
Da ist er.

LEONORE (*den Gefangenen zu erkennen suchend*)
Er scheint ganz ohne Bewegung.

ROCCO
Vielleicht ist er tot?

LEONORE
Tot?

(*Florestan macht eine Bewegung.*)

ROCCO
Nein, nein, er schläft. Wir haben keine Zeit zu verlieren

LEONORE (*beiseite*)
Es ist unmöglich, seine Züge zu erkennen. Gott steh' mir bei, wenn er es ist!

ROCCO
Hier ist die Zisterne, von der ich dir gesagt habe. Gib mir die Haue und stelle dich hierher.
(*Er steigt bis an die Hüften in die Höhlung hinab, stellt den Krug und legt das Bund Schlüssel neben sich. Leonore steht am Rand und reicht ihm die Haue.*)
Du zitterst? Fürchtest du dich?

LEONORE
Nein, es ist nur so kalt.

ROCCO
Beim Arbeiten wird dir schon warm werden.

(*Rocco beginnt zu arbeiten. Leonore nutzt den Moment, in dem Rocco sich bückt, um den Gefangenen zu betrachten.*)

ROCCO
4 Nur hurtig fort, nur frisch gegraben, es währt nicht lang, so kommt er her.

LEONORE (*ebenfalls arbeitend*)
Ihr sollt ja nicht zu klagen haben, ihr sollt gewiß zufrieden sein.

ROCCO
Komm, hilf doch diesen Stein mir heben!
Hab Acht! Hab Acht! Er hat Gewicht.

LEONORE
Ich helfe schon, sorgt Euch nicht, ich will mir alle Mühe geben.

ROCCO
Ein wenig noch!

LEONORE
Geduld!

ROCCO
Er weicht!

LEONORE
Nur etwas noch!

ROCCO
Es ist nicht leicht!

(*Sie lassen den Stein über die Trümmer rollen.*)

ROCCO
Nur hurtig fort, nur frisch gegraben, es währt nicht lang, so kommt er her.

LEONORE
Laßt mich nur wieder Kräfte haben, wir werden bald zu Ende sein.
(*sucht den Gefangenen zu betrachten; für sich*)

- Fidelio -

Qui que tu sois, je veux te sauver,
par Dieu! Tu ne saurais être une victime!
Pour sûr, je détacherai tes chaînes,
pauvre malheureux, je veux te délivrer!

ROCCO (*se redressant brusquement*)
Pourquoi traînes-tu dans ton travail?

LÉONORE (*se remetytant au travail*)
Non, père, non, je ne traîne pas.

ROCCO
Allons, faisons vite, creusons hardiment,
il n'y en a pas pour longtemps avant qu'il arrive.

LÉONORE
Vous n'aurez pas à vous plaindre,
laissez-moi seulement reprendre mes forces
car aucun travail ne m'est difficile.

(*Rocco boit à la cruche.*)

LEONORE
II s'éveille!

(*elle descend en tremblant quelques marches*)

ROCCO (*à Florestan*)
Alors, vous vous êtes encore reposés?

FLORESTAN
Reposé? Comment trouverais-je le repos ?

(*à ces derniers mots, il se retourne et montre son visage à Leonore*)

LEONORE
Dieu ! C'est lui !

(*Elle tombe sans connaissance sur le bord de la fosse*)

FLORESTAN
Donnez-moi seulement une goutte d'eau.

ROCCO
Tout ce que je peux vous offrir, c'est un peu de
vin. Fidelio!

FLORESTAN (*examinant Léonore*)
Qui est-ce ?

ROCCO
Mon aide et dans peu de jours mon gendre.
(*Il tend la cruche à Florestan, qui boit.*)
(*à Léonore*)
Tu es bien agité!

LEONORE (*dans le plus grand trouble*)
Qui ne le serait? Vous-même Maître Rocco...

ROCCO
Oui, c'est vrai, cet homme a une telle voix...

LÉONORE
Oui, elle pénètre jusqu'au fond du coeur.

N° 13 : Trio

FLORESTAN
Soyez récompensés dans des mondes meilleurs.
C'est le ciel qui vous a envoyés.
O merci! Vous m'avez doucement réconforté;
je ne peux vous rendre cette bonne action.

ROCCO (*doucement à Léonore*)
J'ai volontiers apaisé sa soif, le malheureux
c'en est déjà presque fait de lui.

LÉONORE (*en aparté*)
Avec quelle violence bat mon coeur!
Il va de la joie à la peine profonde!

Wer du auch seist, ich will dich retten,
bei Gott! Du sollst kein Opfer sein!
Gewiß, ich löse deine Ketten,
ich will, du Armer, dich befrei'n!

ROCCO (*sich schnell aufrichtend*)
Was zauderst du in deiner Pflicht?

LEONORE (*fängt wieder an zu arbeiten*)
Nein, Vater, nein, ich zaud're nicht.

ROCCO
Nur hurtig fort, nur frisch gegraben,
es währt nicht lang, so kommt er her.

LEONORE
Ihr sollt ja nicht zu klagen haben,
laßt mich nur wieder Kräfte haben,
denn mir wird keine Arbeit schwer.

(*Rocco trinkt aus dem Krug.*)

LEONORE
Er erwacht!

(*steigt zitternd ein paar Stufen hinab*)

ROCCO (*zu Florestan*)
Nun, habt Ihr geruht?

FLORESTAN
Geruht? Wie fände ich Ruhe?

(*Mit den letzten Worten wendet er Leonore sein Gesicht zu.*)

LEONORE
Gott! Er ist's!

(*Sie fällt bewußtlos an den Rand der Grube.*)

FLORESTAN
Gebt mir nur einen Tropfen Wasser.

ROCCO
Alles, was ich Euch geben kann, ist ein wenig
Wein. Fidelio!

FLORESTAN (*Leonore betrachtend*)
Wer ist das?

ROCCO
Mein Schließer und in wenigen Tagen mein Eidam.
(*Er reicht Florestan den Krug; dieser trinkt.*)
(*zu Leonore*)
Du bist so bewegt?

LEONORE (*in größter Verwirrung*)
Wer sollte es nicht sein? Ihr selbst, Meister Rocco ...

ROCCO
Ja, es ist wahr, der Mensch hat so eine Stimme ...

LEONORE
Ja, wohl, sie dringt in die Tiefe des Herzens.

Nr. 13: Terzett

FLORESTAN
Euch werde Lohn in besser'n Welten,
der Himmel hat euch mir geschickt.
O Dank! Ihr habt mich süß erquickt;
ich kann die Wohltat nicht vergelten.

ROCCO (*leise zu Leonore*)
Ich labt' ihn gern, den armen Mann,
es ist ja bald um ihn getan.

LEONORE (*für sich*)
Wie heftig pochet dieses Herz!
Es wogt in Freud' und scharfem Schmerz!

FLORESTAN (*en aparté*)

Je vois que cet homme est touché
et cet homme aussi montre quelque émotion,
ô Dieu, tu m'accordes l'espoir
de pouvoir encore les gagner.

LÉONORE (*en aparté*)

Avec quelle violence bat mon coeur,
voici venir cette heure glorieuse et effrayante
qui apporte avec elle la mort ou le salut.

ROCCO (*en aparté*)

Je fais ce que requiert mon devoir,
mais je hais toute cruauté.

LÉONORE (*doucement à Rocco*)

Ce petit bout de pain, depuis deux jours déjà
je le porte toujours sur moi.

ROCCO

Je voudrais bien, mais je te dis
que ce serait vraiment trop risquer.

LÉONORE

Ah ! Vous avez bien donné volontiers à boire au pauvre
homme.

ROCCO

Ce n'est pas la même chose, ce n'est pas la même chose.

LÉONORE

C'en est bientôt fait de lui!

ROCCO

Bien, qu'il en soit ainsi, tu peux prendre ce risque!

LÉONORE

Tiens, prends ce pain, pauvre malheureux!

FLORESTAN (*saisissant la main de Léonore et la pressant
sur soi*)

O merci à toi, merci! ô merci!
Soyez récompensés dans des mondes meilleurs,
c'est le ciel qui vous a envoyés.
Oh, merci ! Vous m'avez doucement réconforté.
Je ne peux vous rendre cette bonne action.

LÉONORE

Que le ciel t'envoie le salut,
ce me sera une grande récompense.
Vous avez volontiers donné à boire au pauvre homme!

ROCCO

Tes souffrances dans ce cachot m'ont souvent ému,
mais tout secours m'était sévèrement défendu.
J'ai donné volontiers à boire au pauvre homme!
C'en est bientôt fait de lui!

FLORESTAN

Ô, que je ne puis vous récompenser. Ô merci!

LÉONORE

Ô, plus que je sais supporter, pauvre malheureux !

ROCCO

J'ai donné volontiers à boire au pauvre homme !
C'en est bientôt fait de lui !

(*Florestan dévore le morceau de pain.*)

(*à Léonore*)

Tout est prêt. je donne le signal.

(*Il siffle fortement.*)

FLORESTAN (*à Léonore, tandis que Rocco va ouvrir la porte*)
Est-ce là le signal de ma mort?

LÉONORE (*avec la plus violente émotion*)

Non... Calme-toi... N'oublie pas que partout une
providence règne.

(*Elle s'éloigne et va vers la citerne. Rocco revient
avec Pizarro qui se dissimule sous une cape.*)

FLORESTAN (*für sich*)

Bewegt seh' ich den Jüngling hier,
und Rührung zeigt auch dieser Mann,
O Gott, du sendest Hoffnung mir,
dag ich sie noch gewinnen kann.

LEONORE (*für sich*)

Wie heftig pochet dieses Herz,
die hehre, bange Stunde winkt,
die Tod mir oder Rettung bringt.

ROCCO (*für sich*)

Ich tu', was meine Pflicht gebet,
doch hass' ich alle Grausamkeit.

LEONORE (*leise zu Rocco*)

Dies Stückchen Brot, ja, seit zwei Tagen
trag' ich es immer schon bei mir.

ROCCO

Ich möchte gern, doch sag' ich dir,
das hieße wirklich zu viel wagen.

LEONORE

Ach! Ihr labtet gern den armen Mann.

ROCCO

Das geht nicht an, das geht nicht an.

LEONORE

Es ist ja bald um ihn getan!

ROCCO

So sei es, ja, du kannst es wagen!

LEONORE

Da nimm das Brot, du armer Mann!

FLORESTAN (*Leonorens Hand ergreifend und an sich
drückend*)

O, Dank dir, Dank! O Dank!
Euch werde Lohn in bessern Welten!
Der Himmel hat euch mir geschickt.
O Dank! Ihr habt mich süß erquickt.
Ich kann die Wohltat nicht vergelten.

LEONORE

Der Himmel schicke Rettung dir,
dann wird mir hoher Lohn gewährt.
Ihr labt't ihn gern, den armen Mann!

ROCCO

Mich rührte oft dein Leiden hier,
doch Hilfe war mir streng verwehrt.
Ich labt' ihn gern, den armen Mann,
es ist ja bald um ihn getan!

FLORESTAN

O dag ich euch nicht lohnen kann! O Dank!

LEONORE

O mehr, als ich ertragen kann, du armer Mann!

ROCCO

Ich labt' ihn gern, den armen Mann,
es ist ja bald um ihn getan!

(*Florestan verschlingt das Stück Brot.*)

(*zu Leonore*)

Alles ist bereit. Ich gebe das Signal.

(*pfeift laut*)

FLORESTAN (*zu Leonore, während Rocco die Tür öffnen geht*)
Ist das der Vorbote meines Todes?

LEONORE (*in der heftigsten Bewegung*)

Nein ... beruhige dich. Vergiß nicht, dag überall
eine Vorsehung herrscht.

(*Sie entfernt sich und geht gegen die Zisterne. Rocco
kehrt zurück mit Pizarro, verummt in einem Mantel.*)

PIZARRO (à Rocco, en contrefaisant sa voix)
Tout est-il prêt? Le temps presse!

(il tire un poignard.)

N° 14 : **Quatuor**

PIZARRO

Qu'il meure ! Mais qu'il sache auparavant
qui va lui arracher son coeur orgueilleux.
Déchirons le voile de la vengeance!
Regarde! Tu ne m'as pas confondu!

(il ouvre la cape.)

Pizarro, que tu voulais renverser,
Pizarro, que tu devais craindre,
c'est lui qui se dresse ici en vengeur.

FLORESTAN

C'est un meurtrier qui est devant moi.

PIZARRO

Je te rappelle encore une fois,
ce que tu as fait.
Un instant encore seulement
et ce poignard...

(il va transpercer Florestan. Léonore se jette en
avant avec un cri perçant et couvre Florestan de son
corps.)

LÉONORE

Arrière !

FLORESTAN

Ô Dieu!

ROCCO

Qu'est-ce donc?

LÉONORE

Il te faudra
d'abord transpercer cette poitrine !
J'ai juré ta mort
pour ta jouissance criminelle !

PIZARRO

Dément!

(Il la repousse.)

ROCCO (à Léonore)

Arrête! Arrête!

FLORESTAN

Ô Dieu!

PIZARRO

Il sera puni!

LÉONORE (protégeant à nouveau son époux)

Tue d'abord sa femme!

PIZARRO

Sa femme?

ROCCO

Sa femme?

FLORESTAN

Ma femme?

LÉONORE (à Florestan)

Oui, contemple Léonore!

FLORESTAN

Léonore!

LÉONORE (aux autres)

Je suis sa femme,
j'ai fait serment de le secourir
et de te perdre!

PIZARRO

PIZARRO (zu Rocco, die Stimme verstellend)

Ist alles bereit? Die Zeit drängt!

(Er zieht einen Dolch hervor.)

Nr. 14: **Quartett**

PIZARRO

Er sterbe! Doch er soll erst wissen,
wer ihm sein stolzes Herz zerfleischt.
Der Rache Dunkel sei zerrissen!
Sieh her! Du hast mich nicht getäuscht!

(Er schlägt den Mantel auf.)

Pizarro, den du stürzen wolltest,
Pizarro, den du fürchten solltest,
steht nun als Rächer hier.

FLORESTAN

Ein Mörder steht vor mir.

PIZARRO

Noch einmal ruf' ich dir,
was du getan, zurück.
Nur noch ein Augenblick,
und dieser Dolch ...

(Er will Florestan durchbohren. Leonore springt mit
gellendem Schrei hervor und deckt Florestan mit ihrem
Körper)

LEONORE

Zurück!

FLORESTAN

O Gott!

ROCCO

Was soll's?

LEONORE

Durchbohren
mußt du erst diese Brust!
Der Tod sei dir geschworen
für deine Mörderlust!

PIZARRO

Insensé!

(Er schleudert sie fort.)

ROCCO (zu Leonore)

Halt ein! Halt ein!

FLORESTAN

O Gott!

PIZARRO

Er soll bestrafet sein!

LEONORE (noch einmal ihren Mann schützend)

Töt' erst sein Weib!

PIZARRO

Sein Weib?

ROCCO

Sein Weib?

FLORESTAN

Mein Weib?

LEONORE (zu Florestan)

Ja, sieh hier Leonore!

FLORESTAN

Leonore!

LEONORE (zu den anderen)

Ich bin sein Weib,
geschworen hab' ich ihm Trost,
Verderben dir!

PIZARRO

Sa femme?

ROCCO

Sa femme?

FLORESTAN

Ma femme?

LÉONORE

Oui, je suis sa femme!
J'ai fait serment de le secourir
et de te perdre !

PIZARRO

Quelle audace incroyable!

FLORESTAN

Le joie fige mon sang dans mes veines.

ROCCO

L'angoisse fige mon sang dans mes veines.

LÉONORE (*en aparté*)

Je défie sa fureur!
Qu'il périsse,
je défie sa fureur!

PIZARRO

Ah ! Tremblerai-je devant une femme?
Je vais les sacrifier tous deux à ma colère!
Tu as partagé ta vie avec lui,
partage donc avec lui la mort.

LÉONORE

J'ai juré ta mort
et tu devras d'abord transpercer cette poitrine!
(*brandissant brusquement un pistolet devant lui*)
Encore un mot - et tu es mort !
(*On entend la trompette sur la tour*)
Ah! Tu es sauvé! Dieu tout-puissant!

FLORESTAN

Ah! Je suis sauvé! Dieu tout-puissant!

PIZARRO

Ah! Le ministre! Enfer et damnation!

ROCCO

Oh! qu'est-ce? Dieu juste!

(*Pizarro reste pétrifié ; Rocco de même. Léonore et Florestan s'embrassent. On entend la trompette sonner plus fort. Jaquino, deux officiers et des soldats avec des flambeaux apparaissent à l'ouverture grillagée du bout de l'escalier.*)

JAQUINO

Père Rocco! Le ministre est arrivé.

ROCCO (*content et surpris, en aparté*)

Dieu soit loué !

(*Les soldats descendent jusqu'à la porte. Les officiers et Jaquino disparaissent vers le haut.*)

LÉONORE

L'heure de la vengeance a sonné!
Tu vas être sauvé !

FLORESTAN

L'heure de la vengeance a sonné!
Je vais être sauvé !

PIZARRO

Maudite soit cette heure!
Les imposteurs se moquent de moi!

ROCCO

Ô heure terrible,
ô Dieu, qu'est-ce qui m'attend ?

PIZARRO

Sein Weib?

ROCCO

Sein Weib?

FLORESTAN

Mein Weib?

LEONORE

Ja, ich bin sein Weib,
geschworen hab ich ihm Trost,
Verderben dir!

PIZARRO

Welch unerhörter Mut!

FLORESTAN

Vor Freude starrt mein Blut.

ROCCO

Mir starrt vor Angst mein Blut.

LEONORE (*für sich*)

Ich trotze seiner Wut!
Verderben ihme
ich trotze seiner Wut!

HIZARRO

Ha! Soll ich vor einem Weibe beben?
So opfr' ich beide meinem Grimm!
Geteilt hast du mit ihm das Leben,
so teile nun den Tod mit ihm.

LEONORE

Der Tod sei dir geschworen,
durchbohren muß du erst diese Brust!
(*ihm schnell eine Pistole vorhaltend*)
Noch einen Laut - und du bist tot!
(*Vom Turm erklingt die Trompette.*)
Ach! Du bist gerettet! Großer Gott!

FLORESTAN

Ach! Ich bin gerettet! Großer Gott!

PIZARRO

Ha! Der Minister! Höll' und Tod!

ROCCO

O! Was ist das? Gerechter Gott!

(*Pizarro steht betäubt; ebenso Rocco. Leonore hängt an Florestans Hals. Die Trompette erklingt lauter. Jaquino, zwei Offiziere und Soldaten mit Fackeln erscheinen an der obersten Gitteröffnung der Treppe.*)

JAQUINO

Water Rocco! Der Minister ist angekommen.

ROCCO (*freudig und überrascht, für sich*)

Gelobt sei Gott!

(*Die Soldaten kommen bis an die Tür herunter. Die Offiziere und Jaquino gehen oben ab.*)

LEONORE

Es schlägt der Rache Stunde!
Du sollst gerettet sein!

FLORESTAN

Es schlägt der Rache Stunde!
Ich soll gerettet sein!

PIZARRO

Verflucht sei diese Stunde!
Die Heuchler spotten mein!

ROCCO

O fürchterliche Stunde,
O Gott, was wartet mein?

PIZARRO

Le désespoir s'est allié
à ma vengeance.
Maudite soit cette heure!
Les imposteurs se moquent de moi.

LÉONORE

L'amour s'est allié
au courage pour te sauver!

FLORESTAN

L'amour s'est allié
au courage pour me sauver
L'heure de la vengeance a sonné,
je vais être sauvé.

ROCCO

Je ne veux plus être l'allié
de ce tyran furieux.
Ô heure terrible !
Ô Dieu, qu'est-ce qui m'attend ?

(Pizarro s'enfuit en faisant signe à Rocco de le suivre; celui-ci profite du moment où Pizarro s'éloigne déjà pour saisir les mains des deux époux; il les presse sur sa poitrine, désigne le ciel et s'en va rapidement. Les soldats éclairent le chemin à Pizarro.)

FLORESTAN

Léonore!

N° 15:

Duo

LÉONORE et FLORESTAN

Ô joie, joie sans nom!

LÉONORE

Mon époux sur mon sein!

FLORESTAN

Sur le sein de Léonore!

LÉONORE et FLORESTAN

Après des souffrances indicibles
de si grands délices!

LÉONORE

Te voici à nouveau dans mes bras!

FLORESTAN

Ô Dieu ! Que ta pitié est grande!

TOUS DEUX

Ô merci à toi, Dieu, pour cette joie.

LÉONORE

Mon époux, mon époux sur mon sein!

FLORESTAN

Ma femme, ma femme sur mon sein!
C'est toi !

LÉONORE

C'est moi!

FLORESTAN

Ô ravissement céleste !
Leonore!

LÉONORE

Florestan!

LÉONORE et FLORESTAN

Ô joie, joie sans nom
après des souffrances indicibles
de si grands délices !

Verzweiflung wird im Bunde
mit meiner Rache sein.
Verflucht sei diese Stunde!
Die Heuchler spotten mein.

LEONORE

Die Liebe wird im Bunde
mit Mute dich befrei'n!

FLORESTAN

Die Liebe wird im Bunde
mit Mute mich befrei'n!
Es schlägt der Rache Stunde,
ich soll gerettet sein.

ROCCO

Ich will nicht mehr im Bunde
mit diesem Wütrich sein.
O fürchterliche Stunde!
O Gott, was wartet mein?

(Pizarro stürzt fort, indem er Rocco einen Wink gibt, ihm zu folgen; dieser benützt den Augenblick, da Pizarro schon geht, faßt die Hände beider Gatten, drückt sie an seine Brust, deutet gen Himmel und eilt ihm nach. Die Soldaten leuchten Pizarro voraus.)

FLORESTAN

Leonore!

Nr. 15:

Duett

LEONORE und FLORESTAN

O namenlose Freude!

LEONORE

Mein Mann an meiner Brust!

FLORESTAN

An Leonorens Brust!

LEONORE und FLORESTAN

Nach unnennbaren Leiden
so übergroße Lust!

LEONORE

Du wieder nun in meinen Armen!

FLORESTAN

O Gott! Wie groß ist dein Erbarmen!

BEIDE

O Dank dir, Gott, für diese Lust!

LEONORE

Mein Mann, mein Mann an meiner Brust!

FLORESTAN

Mein Weib, mein Weib an meiner Brust!
Du bist's!

LEONORE

Ich bin's!

FLORESTAN

O himmlisches Entzücken!
Leonore!

LEONORE

Florestan!

LEONORE und FLORESTAN

O namenlose Freude,
nach unnennbaren Leiden
so übergroße Lust!

- Scène 2

*La place d'armes du château, avec la statue du roi
(À la troisième mesure de la musique, les gardes
du château se mettent en marche et forment un*

- Zweite Szene

*Paradeplatz des Schlosses, mit der Statue des Königs
(Vom dritten Takt der Musik an marschieren die
Schloßwachen auf und bilden ein offenes Viereck.*

DON FERNANDO

Pas un mot !
(à Rocco)
Elle vint...

ROCCO

...à ma porte,
et entra comme aide à mon service ;
et elle rendit de si bons, de si loyaux services
que je la choisais pour gendre.

MARCELLINE

Oh, malheur à moi! Qu'entends-je!

ROCCO

Le monstre voulait sur l'heure
accomplir son meurtre sur Florestan.

PIZARRO

Accomplir, avec lui!

ROCCO

Ensemble avec nous,
(à Don Fernando)
seule votre arrivée l'a appelé ailleurs.

CHOEUR

Que le méchant soit puni,
qui opprime l'innocence!
La justice au jugement
tire l'épée de la vengeance.

(On emmène Pizarro)

DON FERNANDO (à Rocco)

Tu as ouvert la tombe de cet homme noble;
enlève-lui maintenant ses chaînes!
Non, halte! C'est à vous, noble dame, à vous seule
qu'il convient de le libérer tout à fait.

LÉONORE

Ô Dieu! Oh, quel instant!

FLORESTAN

Ô douceur inexprimable de ce bonheur!

DON FERNANDO

Ô Dieu, juste est ton jugement!

MARCELLINE, ROCCO

Tu examines et tu ne nous abandonnes pas.

CHOEUR, LÉONORE, MARCELLINE, FLORESTAN, DON FERNANDO, ROCCO

Ô Dieu ! Oh, quel instant!
Ô douceur inexprimable de ce bonheur!
Ô Dieu, juste est ton jugement!
Tu examines et tu ne nous abandonnes pas.

CHOEUR

Que celui qui a eu en partage une femme aimante
se joigne au chœur de notre allégresse.
L'on ne chantera jamais assez haut
celle qui sauva son époux.

FLORESTAN

Ta fidélité a soutenu ma vie,
la vertu effraie le méchant.

LÉONORE

LL'amour a guidé mes efforts,
le véritable amour ne craint rien.

CHOEUR

Louez dans la joie enthousiaste
le noble courage de Léonore.

FLORESTAN et CHOEUR

Que celui qui a eu en partage une femme aimante
se joigne au chœur de notre allégresse.
On ne chantera jamais assez haut
celle qui sauva son époux.

LÉONORE

DON FERNANDO

Kein Wort!
(zu Rocco)
Sie kam ...

ROCCO

... dort an mein Tor,
und trat als Knecht in meine Dienste,
und tat so brave, treue Dienste,
dag ich zum Eidam sie erkor.

MARZELLINE

O weh mir! Was vernimmt mein Ohr!

ROCCO

Der Unmensch wollt' in dieser Stunde
vollzieh'n an Florestan den Mord.

PIZARRO

Vollzieh'n, mit ihm!

ROCCO

Mit uns im Bunde,
(zu Don Fernando)
nur euer Kommen rief ihn fort.

CHOR

Bestrafet sei der Bösewicht,
der Unschuld unterdrückt!
Gerechtigkeit hält zum Gericht
der Rache Schwert gezückt.

(Pizarro wird abgeführt.)

DON FERNANDO (zu Rocco)

Du schlossest auf des Edlen Grab:
jetzt nimm ihm seine Ketten ab!
Doch halt! Euch, edle Frau, allein,
euch ziemt es, ganz ihn zu befrei'n.

LEONORE

O Gott! Welch' ein Augenblick!

FLORESTAN

O unaussprechlich süßes Glück!

DON FERNANDO

Gerecht, o Gott, ist dein Gericht!

MARZELLINE, ROCCO

Du prüfest, du verläßt uns nicht.

CHOR, LEONORE, MARZELLINE, FLORESTAN, DON FERNANDO, ROCCO

O Gott! O welch' ein Augenblick!
O unaussprechlich süßes Glück!
Gerecht, o Gott! Ist dein Gericht,
du prüfest, du verläßt uns nicht.

CHOR

14 Wer ein holdes Weib errungen,
stimm' in unsern Jubel ein.
Nie wird es zu hoch besungen,
Retterin des Gatten sein.

FLORESTAN

Deine Treu' erhielt mein Leben,
Tugend schreckt den Bösewicht.

LEONORE

Liebe führte mein Bestreben,
Lwahre Liebe fürchtet nicht.

CHOR

Preist mit hoher Freude Glut
Leonorens edlen Mut!

FLORESTAN und CHOR

Wer ein solches Weib errungen,
stimm' in unsern Jubel ein,
nie wird es zu hoch besungen,
Retterin des Gatten sein.

LEONORE

- Fidelio -

Par amour j'ai réussi
à te libérer de tes chaînes.
Que l'on chante hautement cet amour,
Florestan est à moi de nouveau !

MARCELLINE, JAQUINO, DON FERNANDO, ROCCO

Que celui qui a eu en partage une femme aimante
se joigne au chœur de notre allégresse.
On ne chantera jamais assez haut
celle qui sauva son époux.

CHOEUR

Que celui qui a eu en partage une femme aimante
se joigne au chœur de notre allégresse
on ne chantera jamais assez haut
celle qui sauva son époux.

LÉONORE

Par amour j'ai réussi
à te libérer de tes chaînes.

MARCELLINE

Par amour elle a réussi
à le libérer de ses chaînes.

FLORESTAN

Par amour tu as réussi
à me libérer de mes chaînes.

JAQUINO, DON FERNANDO, ROCCO

Par amour elle a réussi
à le libérer de ses chaînes.

CHOEUR

On ne chantera jamais assez haut
celle qui sauva son époux.

Liebend ist es mir gelungen,
dich aus Ketten zu befrei'n.
Liebend sei es hoch besungen,
Florestan ist wieder mein!

MARZELLINE, JAQUINO, DON FERNANDO, ROCCO

Wer ein solches Weib errungen,
stimm' in unsern Jubel ein.
Nie wird es zu hoch besungen,
Retterin des Gatten sein.

CHOR

Wer ein holdes Weib errungen,
stimm' in unsern Jubel ein.
Nie wird es zu hoch besungen,
Retterin des Gatten sein.

LEONORE

Liebend ist es mir gelungen,
dich aus Ketten zu befrei'n.

MARZELLINE

Liebend ist es ihr gelungen,
ihn aus Ketten zu befrei'n.

FLORESTAN

Liebend ist es dir gelungen,
mich aus Ketten zu befrei'n.

JAQUINO, DON FERNANDO, ROCCO

Liebend ist es ihr gelungen,
ihn aus Ketten zu befrei'n.

CHOR

Nie wird es zu hoch besungen,
Retterin des Gatten sein.

FIN